

# Quelques tests sur la floraison provoquée de l'ananas

par C. PY

Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

Des essais ont été entrepris au Centre Guinéen de Recherches fruitières (I. F. A. C.) pour comparer l'efficacité d'un produit, le B. O. H. (Betahydroxyéthylhydrazine) à celle des produits habituellement employés en Guinée pour provoquer la floraison des ananas. Ces essais furent menés en août et septembre, époque de l'année à laquelle les pluies rendent délicate cette pratique de « l'hormonage ».

Ils comparaient quatre traitements :

1. B. O. H. (Betahydroxyéthylhydrazine) à la dose de 0,06 cm<sup>3</sup> par pied.
2. A. N. A. (acide alpha-naphtylacétique) à la dose de 0,25 mg par pied.
3. Acétylène (une application de 50 cm<sup>3</sup> par pied d'une solution aqueuse d'acétylène).
4. Acétylène (trois applications de 50 cm<sup>3</sup> par pied d'une solution aqueuse d'acétylène).

Les traitements du premier essai furent effectués le 19 août 1958 sur des plants âgés de 11 mois, par un temps très couvert et pluvieux.

Ceux du second essai furent exécutés le 19 septembre 1958 sur des plants âgés de 12 mois, par une journée très chaude et ensoleillée.

Chaque essai comportait quatre répétitions.

Toutes les semaines, en commençant cinq à six semaines après les applications, on compta les floraisons, ce qui permit d'établir les pourcentages moyens de floraisons cumulées.

On peut en tirer les enseignements suivants :

1° L'A. N. A. a donné d'excellents résultats en août, alors que l'acétylène n'a donné, à la même époque, que des résultats médiocres, ce qui n'a rien d'étonnant dans le cas du traitement 3, étant donné les conditions météorologiques défavorables au moment de l'ap-

plication, mais est surprenant dans le cas du traitement 4 pour lequel on a effectué plusieurs applications dont au moins une dans de bonnes conditions météorologiques.

2° En septembre, les résultats obtenus avec l'A. N. A. et l'acétylène sont également bons (graphique).

3° Le B. O. H., dans les deux cas, a donné de très mauvais résultats, soit que ce produit ne permette d'avancer la floraison que de quelques semaines tout au plus, soit que, se conservant mal, il ait été partiellement détérioré (fort dégagement d'ammoniaque).

Ces résultats préliminaires appelaient des essais complémentaires.

Afin de vérifier si le B. O. H. utilisé n'avait pas été altéré et pour en connaître les quantités optima à appliquer,

un troisième essai fut mis en place le 20 février 1959.

On essaya les doses de 0,03, 0,06, et 0,09 cm<sup>3</sup> par pied et l'application eut lieu au cours d'une journée chaude et ensoleillée sur des rejets de tige de la variété Cayenne âgés de onze mois.

Les pourcentages de floraison obtenus ont été faibles dans tous les cas. Ils correspondent à des « prématurés » (plants vigoureux qui auraient naturellement fleuri à cette époque).

Le produit ne paraît donc pas avoir agi et cet essai devra, comme les précédents, être repris ultérieurement.

Centre guinéen  
de Recherches fruitières.

Extrait du Rapport annuel 1959-60 de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer.

